



# COMMENT PRÉSERVER UNE TRADITION ORALE?

PAGES 6 & 7



Photo: Archives Le Gaboteur



Photo: Jessica Tucker

**CSFP: La vérificatrice générale recommande...**

PAGE 2 >



Photo: Unsplash

**NL Health Services offrira des formations en français**

PAGE 3 >



Photo: Courtoisie

**Un merci miquelonnais pour maman**

PAGE 11 >

Appel d'intérêt pour le poste de direction générale du **Gaboteur**

PLUS D'INFORMATIONS EN PAGE 4 >

Le Gaboteur est le seul média écrit en français de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié en versions papier et numérique, 20 fois par année, entre septembre et juin. Ses bureaux sont situés à St. John's.

Le **GABOTEUR**

Contactez dès maintenant (au plus tard le 14 mars 2025) Cyr Couturier, président du conseil d'administration du Gaboteur Inc, à l'adresse [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca).



## ÉCONOMIE

JESSICA TUCKER | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

## LONGUE LISTE DE RECOMMANDATIONS POUR LE CSFP

Le 27 février dernier, le Bureau de la vérificatrice générale (BVG) de Terre-Neuve-et-Labrador a publié son Rapport sur les audits des états financiers de la province pour 2024. Presque une dizaine de ses recommandations ciblent le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) dans le but d'inciter à une amélioration de sa gestion financière.

Le BVG prend en charge la surveillance financière de plus en plus de services publics et, d'ici l'année prochaine, il contrôlera environ 85% d'entre eux. Cette année, le BVG a audité environ 40 entités. Une toute nouvelle addition à la liste est le CSFP, qui a annoncé lors de son assemblée générale annuelle (AGA) le 30 novembre passé que la vérificatrice générale allait désormais auditer ses états financiers. Le BVG lui a proposé neuf recommandations.

Si la vérificatrice générale, Denise Hanrahan, ne les qualifie pas de préoccupantes, ces recommandations identifient des situations qui peuvent s'empirer si le CSFP ne les adresse pas. La vérificatrice met en évidence plusieurs exemples d'un manque de responsabilité financière et gestionnaire au sein du CSFP. Le Conseil scolaire confirme avoir accepté les recommandations, et s'efforce depuis mai 2024 à les implémenter.

## Irrégularités financières

Au niveau fédéral, Patrimoine Canada manque d'informations concernant des fonds accordés au CSFP. L'Agence gouvernementale attend au-delà d'une année pour les rapports financiers terminaux de certains projets. Denise Hanrahan note que cela «démontre un manque de responsabilité» au sein du Conseil. Elle souligne également que le sort inconnu des fonds donne naissance à la possibilité qu'ils aient été mal-appropriés et utilisés pour d'autres projets. Pour l'instant, le CSFP n'a pas reconnu les informations manquantes.

Une deuxième débâcle financière émerge avec un paiement excessif à un employé récemment licencié. L'ex-employé a continué à recevoir un salaire pendant deux mois après son licenciement, d'un montant final d'environ 3 700\$. La personne a enfin signalé l'erreur au CSFP, mais, selon les informations fournies par

le Conseil, on n'a pas encore conclu d'accord de remboursement.

Dans une lettre datée du 27 mai destinée à la vérificatrice générale, le CSFP confirme avoir embauché un nouveau Gestionnaire des ressources humaines, «ce qui devrait permettre désormais un suivi plus constant» de la paie des enseignants.

Ce n'est pas l'unique exemple de paiements excessifs dans le rapport, qui constate que Terre-Neuve-et-Labrador a perdu presque 2 millions de dollars par la voie des trop-payés depuis 2019. Les 3 700\$ du CSFP figurent parmi les 430 000\$ de paiements excessifs aux enseignants de la province.

## Soucis gestionnaires

Lors de la révision du système de paie du CSFP, le BVG a découvert que l'accès aux dossiers personnels des salariés n'était pas limité au gestionnaire des ressources humaines, mais plutôt à plusieurs autres employés. Ce fait troublant s'annonce un mois après la cyberattaque du logiciel PowerSchool, lors de laquelle on a dérobé les renseignements personnels d'environ 271 000 élèves et 14 400 enseignants actuels et anciens de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le BVG insiste alors que le CSFP limite cet accès au personnel nécessaire. Le CSFP accepte la recommandation dans son communiqué et raisonne que «l'instabilité dans le personnel administratif... a fait en sorte que de différentes personnes [avaient] dû accéder aux dossiers.»

Deux autres trous gestionnaires sont le manque d'une politique de gestion de fraude et le fait que le CSFP n'est pas inscrit dans le programme provincial de cartes de crédit corporatives.

Le rapport du BVG évoque la politique de gestion de fraude provinciale et note que



Le rapport sur les vérifications des états financiers de la province pour 2024 constitue un baptême de feu pour le CSFP, qui compte sur sa liste plus que double du nombre moyen de recommandations. Photo: Jessica Tucker

plusieurs entités gouvernementales l'ont mise en œuvre. Le CSFP a d'ailleurs accepté d'implanter une telle politique.

Le Conseil confirme en même temps qu'il s'engage à se renseigner sur le programme provincial de cartes de crédit corporatives. En revanche, il signale que «c'était par le biais du programme provincial de cartes de crédit AMEX que le CSFP s'est doté ce programme» et non du programme de cartes corporatives.

L'adhésion du CSFP aux deux programmes permettrait une standardisation procédurale de ces deux volets financiers.

En dépit des multiples instances d'irresponsabilité financière et gestionnaire, la vérificatrice générale indique que sa plus grande préoccupation auprès du CSFP est son caractère tardif. La préparation des comptes de la fin d'exercice de 2023 a pris presque quatre mois de retard, et elle prévoit déjà le même sort pour l'année prochaine. En plus, elle souligne que le CSFP a approuvé son budget de 2023-2024 en novembre 2023 et non en juin, comme d'habitude. Le retard nuit à la planification efficace de l'année fiscale. Le Conseil,

quant à lui, espère régler les sources de ces retards «dans les meilleurs délais», et s'excuse pour les délais de cette année.

## Période de transition

Malgré tout, Denise Hanrahan se dit consciente du fait que le CSFP est un nouveau client. Ce premier audit démontre le CSFP en période de transition.

«Il est tout à fait possible que certains de ces problèmes se poursuivent jusqu'à l'année prochaine», admet-elle. Son bureau se penche sur le fait qu'il rapporte les enjeux directement aux entités, dans le but d'inciter des changements bénéfiques.

Le président du CSFP, Michael Clair, met l'accent sur la qualité professionnelle du travail effectué au sein du Conseil.

«Nous pouvons assurer le public et la communauté francophone que le CSFP est géré de façon professionnelle et avec le plus haut degré de responsabilité et de transparence, malgré le manque de ressources. Notre personnel travaille avec acharnement pour assurer une éducation de la plus haute qualité à nos élèves.»

## BRÈVES

JOHN BABB

## ANDREW FUREY DÉMISSION

Le 25 février, Andrew Furey a annoncé sa démission. Pourquoi? Le premier ministre de la province, qui est aussi chirurgien de formation et d'expérience, souligne qu'il n'est pas politicien «de carrière» et cite la nature astreignante du poste. Il ajoute que les menaces et incertitudes du nouveau président américain, Donald Trump, ont influencé sa décision.

Andrew Furey laisse une carrière politique qui a vu plusieurs moments notables, dont une élection controversée pendant la pandémie de COVID-19 et la signature avec le Québec d'une nouvelle entente sur Churchill Falls.

Andrew Furey reste dans son poste dans l'interim avant qu'un nouveau chef des libéraux provinciaux soit choisi. L'élection d'un nouveau chef de parti aura lieu le 3 mai. Les candidats ont jusqu'au 24 mars pour se présenter.

## LES TARIFS DOUANIERS INSPIRENT L'ACHAT LOCAL

Face à une guerre tarifaire avec les États-Unis, des campagnes d'achat local se répandent autour du Canada.

À Terre-Neuve-et-Labrador, où les tarifs de Trump peuvent menacer entre 10 000 et 20 000 emplois, le gouvernement provincial a lancé sa propre campagne au début du mois de février, «Buy from NL» (Achetez de TNL), avec un logo pour identifier les produits terre-neuviens, labradoriens et canadiens plus largement. Le logo est également disponible en français, comme vous verrez sur la UNE de cette édition!

Ce mouvement regroupe plusieurs Canadiens qui partagent en ligne leurs achats de produits fabriqués dans leur patrie (ou parfois d'origine non américaine). Lancé en décembre 2024, le groupe Facebook «Buy Canadian, Help our Economy» (Achetez canadien, aidez notre économie) compte à peu près 50 000 membres.

## NOUVELLE CATÉGORIE À LA RÉGATE QUI NE DIVISE PAS PAR GENRE

Pour la première fois dans l'histoire de la Régate royale de St. John's, il y aura une catégorie d'athlètes divisés par âge au lieu du genre, «open crew». Les participants auront également de droit de s'inscrire en tant qu'athlète non binaire.

Athlète non-binaire francophone nommé.e Champion des droits de la personne en décembre 2023 par la Commission sur les droits de la personne (Human Rights Commission) de la province, Émile Sopkowe, a milité pour ces changements. L'organisme de fierté de la capitale, St. John's Pride, a ensuite approché l'organisme sportif avec l'idée. Un vote unanime pour introduire cette

nouvelle catégorie a finalement eu lieu le 20 février.

Dans une annonce parue sur le site Web de la Régate, Eddy St. Coeur, co-président externe de St. John's Pride, souligne l'importance de ce moment évolutif dans la plus ancienne compétition sportive en Amérique du Nord: «Dans une époque quand l'inclusivité de genre est contestée autour du monde, la Régate royale de St. John's sert d'exemple important: tout le monde est digne d'une place sur l'eau», dit-il. «Nous avons hâte de travailler avec d'autres organisations sportives pour construire des politiques plus inclusives, parce que les sports sont mieux quand tout le monde est inclus.»

## SANTÉ

JOHN BABB | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## NL HEALTH SERVICES OFFRIRA DES FORMATIONS EN FRANÇAIS

En octobre 2024, le ministère du Gouvernement numérique et de Service TNL a annoncé des fonds pour soutenir la langue française dans le système de santé dans la province. Après environ quatre mois de travaux, NL Health Services fait le point sur ses projets.

Parmi les 220 225\$ en fonds annoncés, le ministère du Gouvernement numérique et de Service TNL a alloué 46 500\$ à la Régie de la santé de la province, NL Health Services («Santé TNL»), pour appuyer trois nouveaux projets qui visent à améliorer l'accès aux informations et services en français.

Dans la province la plus anglophone du Canada, la demande des services dans des langues autre que l'anglais a triplé au cours des trois dernières années, se-

lon Josée Dumas, gestionnaire de l'accès linguistique provincial et des services en français au NL Health Services. «On sait que, dans mon département, nous avons deux interprètes de garde pour les francophones», dit-elle. «Ils sont assez occupés, probablement plus occupés que d'avant.»

En plus des 2455 personnes ayant le français comme langue maternelle dans cette province, NL Health offre également des services à la population française de Saint-Pierre-et-Miquelon. «[Il y a] 6000 per-

sonnes là-bas. Alors je pense que [l'amélioration de services en français] est juste un bon choix», explique-t-elle.

### Une langue vivante dans le milieu du travail

Grâce aux fonds, NL Health Services monte un programme pour que les professionnels en santé dans la province puissent pratiquer leur français oral dans une atmosphère informelle. Projet originellement nommé «Café de Paris» et rebaptisé «Le Rendez-vous» quelques mois plus tard, les spécificités ne sont pas encore finalisées. NL Health Services est actuellement à la recherche des coordinateurs pour livrer ce programme à distance pour qu'il soit accessible aux professionnels de santé dans les quatre coins de la province.

Le gouvernement provincial a aussi alloué des fonds pour financer des formations plus formelles en français qui sont offertes en ligne. En ce moment, par exemple, quelques professionnels de la santé de la province suivent des cours de langue française offerts par l'Université Saint-Boniface à Winnipeg ou des auto-formations à travers un logiciel d'apprentissage des langues.

Si la francisation du système de santé n'en est qu'à ses débuts, face à l'intérêt croissant des professionnels de santé pour la langue française, Josée Dumas est déjà optimiste quant au succès du programme. «Nous avons lancé une expression d'intérêt pour voir qui s'intéresserait à améliorer leur français. Et vous savez, bien que nous soyons une grande équipe, nous avons anticipé peut-être 20 personnes [...], mais il y avait 550 personnes qui ont dit qu'ils s'y intéressent!»

En plus de ces formations, NL Health Services a également reçu du financement pour traduire des brochures informatives pour les patients au Janeway. Ce projet est aussi dans le stade préliminaire, mais madame Dumas espère un jour pouvoir faire traduire en français d'autres brochures et documents importants pour les patients.

«Si vous pensez vraiment du potentiel—si nous soutenons notre personnel juste un petit peu plus—ils peuvent facilement au moins fournir quelques services ou une partie d'un service [en français]. Même si c'est juste *hello-bonjour*, ou quelque chose pour plutôt soulager ou accueillir nos patients ou les faire sentir un peu plus sécurisés quand ils viennent.»



Photo: Natanael Melchor (Unsplash)

## IMMIGRATION

JOHN BABB | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## UNE NOUVELLE ÉTAPE S'AJOUTE À LA VOIE DE LA RÉSIDENCE PERMANENTE

Le 19 février, le gouvernement provincial a dévoilé une nouvelle étape pour les candidats qui espèrent jeter l'ancre ici à travers le Programme des candidats de la province de Terre-Neuve-et-Labrador (PCPTNL) et le Programme d'immigration au Canada atlantique (PICA). Du modèle «premier arrivé, premier servi» à un modèle de hiérarchisation, le processus pour immigrer ici demande maintenant une déclaration d'intérêt.

Pour ceux qui postulent pour leur résidence permanente par les voies du PCPTNL ou du PICA, il faut soumettre d'abord une déclaration d'intérêt au ministère provincial de l'Immigration, de la Croissance démographique et des Compétences pour mettre la lumière sur leurs qualifications pertinentes. Après examen, le Bureau de l'immigration et du multiculturalisme peut inviter les candidats qualifiés à présenter une demande au titre d'une des deux voies d'immigration, explique en français la ministre de l'Immigration, de la Croissance démographique et des Compétences et ministre responsable des Affaires francophones, Sarah Stoodley.

«Nous avons une équipe d'agents d'immigration qui examine les candidatures cas par cas. Et au passé nous avons examiné selon le principe du premier arrivé, premier servi. Mais nous le changeons maintenant», précise-t-elle. Objet d'un examen «plus approfondi», dit-elle, «si la demande est approuvée, on peut utiliser une désignation ou un appui provincial pour demander la résidence permanente au Canada.»

Ce changement en politique d'immigration provinciale arrive après que le gouvernement fédéral ait coupé la cible de nouveaux résidents permanents admis à Terre-Neuve-et-Labrador en janvier. Se-

lon la ministre, les décisions prises par Ottawa poussent le gouvernement provincial à reformuler leur approche en politique d'immigration.

«Nous avons trois mille cinquante espaces d'immigration économique - c'était coupé en demi. Nous avons [regagné] mille espaces. Mais si nous regardons nos espaces maintenant, le gouvernement fédéral anticipe encore que nous prenions 75% de ces espaces et les utilisons pour les personnes qui sont déjà au Canada.»

Automne dernier, le gouvernement fédéral a également mis en place de nouvelles restrictions sur les permis de travail poste-diplôme et a diminué la cible de résidents permanents admis jusqu'à 2027, et ce, de 500 000 personnes par an jusqu'à 365 000 en 2027.

### Critères qualifiants: les secteurs de travail prioritaires

Cette nouvelle approche comptera plusieurs aspects de la vie professionnelle et personnelle des candidats pour juger la probabilité qu'on reste dans la province une fois qu'on reçoit sa résidence permanente. Le ministère examinera plusieurs critères, dont l'historique et le secteur de travail, la formation professionnelle, les langues parlées et, si applicable, la durée

de temps déjà vécu à Terre-Neuve-et-Labrador. «Ce sont les secteurs clés que nous privilégions avec nos espaces d'immigration économique très limités et convoités», dit la ministre, soulignant que le recrutement des professionnels de santé est d'intérêt particulier pour la province.

Depuis octobre 2024, en raison d'une demande historique pour immigrer à Terre-Neuve-et-Labrador, le gouvernement provincial privilège les candidatures des travailleurs en secteurs clés, comme la santé, l'éducation de la petite enfance, et la construction tout en mettant en pause l'examen des autres candidatures avant la fin de l'année.

Semblablement, pour 2025, la voie fédérale d'Entrée express, qui cible la connaissance de la langue française, vise également les nouveaux arrivants ayant une expérience professionnelle dans les domaines de la santé, en services sociaux, en éducation et dans des métiers spécialisés.

Sarah Stoodley dit que ceux qui ont postulé pour leur résidence permanente depuis cette période seraient possiblement contactés pour déposer leur déclaration d'intérêt, contrairement aux candidats qui travaillent dans des secteurs ciblés. «Il y avait possiblement des personnes qui, quand notre équipe examinait leur candidature, c'était un travailleur en soins de



Photo: John Babb

santé et il avait un emploi, alors ces personnes, par exemple, seraient examinées comme normales. Nous ne les orientons pas ensuite vers la déclaration d'intérêt.» Cependant, ceux qui ne résident pas dans la province depuis longtemps ou qui ne travaillent pas dans les secteurs ciblés seront sujet d'un examen plus profond pour juger si une déclaration d'intérêt est nécessaire.

Madame Stoodley précise davantage que cette nouvelle procédure a été mise en place depuis le 19 février pour les candidats du PCPTNL. La déclaration d'intérêt sera mise en place bientôt pour les employeurs intéressés par la voie du PICA, alors que les candidats aspirants dans cette catégorie peuvent commencer à rédiger leur déclaration d'intérêt.

## MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

## LES GABOTEUSES À LA BARRE FRANCHE

Rien de mieux que des calembours produits par l'amalgame de termes nautiques et journalistiques pour décrire le dévouement et le leadership des femmes au sein de votre journal de langue française. J'ai sélectionné quatre femmes qui ont apporté, ponctuellement ou à travers l'héritage de leurs réalisations, une contribution remarquable au *Gaboteur* et à notre communauté.

Deux femmes ont marqué de leur empreinte le journal et la francophonie provinciale. Géraldine Barter, native de la péninsule de Port-au-Port, est à l'origine de la création du nom du journal *Le Gaboteur* et s'est jointe, en 1984, à son tout premier équipage. Elle s'est dévouée durant les années 80 à la cause des francophones et à la préservation du français dans son coin de pays. En effet, les apports de cette femme sont nombreux, mais l'un des plus colossaux pour les francophones de sa région est sans aucun doute l'obtention d'une école francophone dans son village natal, La Grand'Terre. Ses efforts soutenus et sa détermination lui ont d'ailleurs valu le Prix Roger Champagne en 1985, décerné chaque année par la FFTNL aux personnes qui s'illustrent par leur dévouement du développement au fait français dans la province.

Jacinthe Tremblay, Québécoise amoureuse du vieux Rocher, s'est démenée durant 8

ans comme directrice générale et rédactrice en chef du *Gaboteur*. Sa curiosité, son talent, son audace et son authenticité sont autant de qualités qui la définissent comme une journaliste passionnée et pleine de fougue. Elle a œuvré pour accroître la visibilité de la francophonie provinciale. Elle est également l'initiatrice du déménagement, en 2019, des bureaux sur la rue Duckworth du centre-ville de la capitale. Une initiative qui a permis au journal de conserver sa valeur d'indépendance et de neutralité tout en s'ancrant au cœur de l'effervescence urbaine. Elle a obtenu plusieurs nominations ainsi que le Prix d'excellence Power Law en 2023 décerné par Réseau.Presse pour l'article d'actualité de l'année de la presse francophone.

Une barre franche est un type de dispositif de gouverne utilisé sur certains petits bateaux, comme les gaboteurs. Certes de taille modeste, un bateau muni de cette barre bénéficie d'une liaison directe avec le safran,

qui symbolise le principal public du journal que constitue la population francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Or, ce type de barre exige davantage d'efforts et d'habiletés en navigation de sorte à anticiper les mouvements du bateau en fonction des vents et des courants. En effet, le journal n'en est pas à ses premières traversées journalistiques, fort de ses 40 ans d'existence, célébrée le 5 octobre dernier.

Des femmes d'aujourd'hui, notamment Nancy Boutin et Ysabelle Hubert, siègent au conseil d'administration depuis respectivement 12 et 10 ans. Nancy Boutin veille à assurer une visibilité de la portion labradorienne dans le journal et garantit également une présence significative de cette région dans la représentation géographique du CA. Elle a également été lauréate du Prix Roger Champagne de l'édition 2011 pour ses nombreuses réalisations. Ysabelle Hubert a participé comme collaboratrice à des activités

journalistiques et culturelles. Par ailleurs, toutes les deux étant des employées du CSFP, leur rôle en éducation dénote de leur contribution essentielle auprès des jeunes francophones de la province.

*Le Gaboteur* poursuit sa route grâce aux femmes qui prennent part à son équipage quotidien, notamment Jessica Tucker, secrétaire de rédaction, et Jessie Meyer, graphiste hors pair.

Ces gaboteuses ont navigué avec ferveur sur les eaux du seul journal de langue française de la province, et de l'unique journal indépendant de la minorité francophone du pays. Métaphoriquement, la barre franche, qui constitue le type de gouverne du *Gaboteur*, incarne sa ligne éditoriale indépendante, transparente et intègre.

**Marilaine Landry**

VICE-PRÉSIDENTE, AU NOM DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU GABOTEUR INC.

Appel d'intérêt pour le poste de direction générale du *Gaboteur*

Le journal *Le Gaboteur* est à la recherche d'une nouvelle direction générale.

*Le Gaboteur* est le seul média écrit en français de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié en versions papier et numérique, 20 fois par année, entre septembre et juin. Il a des antennes sur le WEB ([gaboteur.ca](http://gaboteur.ca)) et sur les médias sociaux Facebook, X, Instagram et LinkedIn. Ses bureaux sont situés à St. John's.



## PLAN D'ACTION

*Le Gaboteur* est publié sous la gouverne de l'organisme à but non lucratif indépendant Le Gaboteur Inc. Son plan d'action comporte les objectifs suivants:

- poursuivre l'amélioration des contenus du journal;
- augmenter son rayonnement et sa distribution;
- diversifier et augmenter ses revenus autonomes, et;
- poursuivre l'amélioration de sa présence numérique

## ACQUIS ET DÉFIS

Le Gaboteur Inc. est un organisme en bonne santé financière, travaillant de concert avec de nombreux partenaires. Au cours des dernières années, *Le Gaboteur* (le journal) a été honoré de nombreux prix et nominations décernés par Réseau.Presse.

La prochaine direction générale aura tout de même à relever des défis qui mettront à l'épreuve sa créativité, sa polyvalence ainsi que sa capacité de composer avec l'incertitude. L'expérience d'un poste similaire et la connaissance de l'univers des médias seront donc essentiels.

## ENTRÉE EN FONCTION

L'entrée en fonction est prévue à partir du 1<sup>er</sup> avril 2025 avec idéalement une période de transfert graduel, à l'issue de laquelle la nouvelle direction sera entièrement responsable de la gestion saine de l'organisme au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet.

Le salaire est à discuter en fonctions de différents facteurs, mais nous nous engageons à proposer une rémunération juste et concurrentielle.

**Vous avez le goût de relever ces défis, de l'expérience et des idées?**

Contactez dès maintenant (au plus tard le 14 mars 2025) **Cyr Couturier**, président du conseil d'administration du *Gaboteur* Inc, à l'adresse [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca).

Le GABOTEUR 

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585

Canada

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier  
Ysabelle Hubert  
Navel Sarr  
Nancy Boutin

Contact: [ca@gaboteur.ca](mailto:ca@gaboteur.ca)

Andrée Thoms  
Lamia Gharbi  
Marilaine Landry

## ÉQUIPE

**Rédacteur en chef**  
Cody Broderick - [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca)

**Secrétaire de rédaction**  
Jessica Tucker - [stage@gaboteur.ca](mailto:stage@gaboteur.ca)

**Mise en page**  
Jessie Meyer

**Ont collaboré à ce numéro**  
John Babb, Éric Cyr (*Le Trait d'Union du Nord*),  
Marilaine Landry, Anna Corbett, Pier-Ann Milliard

**Impression:** Advocate Printing  
**Distribution (dernier numéro):** 600 exemplaires  
**ISSN 0836-8155**

## PUBLICITÉ

**Représentation nationale**  
Lignes agates marketing  
[anne@lignesagates.com](mailto:anne@lignesagates.com)

**Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon**  
**Le Gaboteur Inc.**  
[admin@gaboteur.ca](mailto:admin@gaboteur.ca), [www.gaboteur.ca/annoncer](http://www.gaboteur.ca/annoncer)

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

**CANADA** Papier + numérique: 35 \$  
Numérique (Canada): 25 \$  
**INTERNATIONAL** Numérique: 30 \$  
Papier + numérique: 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

réseau@presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

**GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE 2021**

meilleur projet numérique de l'année

**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2022**

meilleure chronique

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022**

meilleur article d'actualité

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023**

meilleur article arts et culture, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2023**

meilleur article d'actualité

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2024**

pour la qualité éditoriale, qualité graphique, meilleur article arts et culture, meilleure chronique, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

**LE GABOTEUR INC.** est membre de du Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## INDUSTRIE MINIÈRE

ÉRIC CYR | LE TRAIT D'UNION DU NORD

## UNE CONVENTION AU LABRADOR

Le congrès MINEx 2025 organisé par la Chambre de commerce du Labrador-Ouest qui regroupait des intervenants du monde minier s'est déroulé au Centre des arts et de la culture à Labrador City et à l'hôtel Wabush, du 18 au 20 février derniers. Un salon professionnel rassemblant des exposants œuvrant dans ce domaine se tenait en parallèle au centre récréatif Mike Adam à Wabush.

Des décideurs du secteur minier se sont déplacés pour l'occasion afin de présenter leurs produits et services, leurs visions et d'échanger entre eux et avec le public sur leurs aspirations et les technologies du domaine. Les participants ont notamment pu prendre part à des conférences présentant des sujets cruciaux pour la communauté minière de la région permettant de mieux brosser un portrait de l'activité minière dans la région ainsi qu'à des discussions sur l'avenir de l'exploitation minière dans la fosse du Labrador dans le cadre de l'événement qui proposait notamment des conférenciers, une table ronde, un salon professionnel et des kiosques d'exposition reliés à cette sphère d'activités.

## Nombreux chefs de file

De nombreux dirigeants d'organisations liées au domaine ont participé au rassemblement professionnel notamment le chef de l'exploitation de Rio Tinto IOC, Ryan Harnden, le directeur général du projet Kami (Champion Iron), Kevin Foley, le président et chef de la direction de Tacora Resources, Brian Penney, et son vice-président aux opérations, Bob Gagné, le vice-président des interconnexions de transport et du développement commercial pour la société de la Couronne Newfoundland and Labrador Hydro, Walter Parsons, la directrice de Mining Industry NL, Amanda McCallum, le président directeur général de Search Minerals, Joseph Lanzon et la

spécialiste de l'approvisionnement pour Arcelor-Mittal, Alison Chan et son collègue l'acheteur Ziad Hammoud.

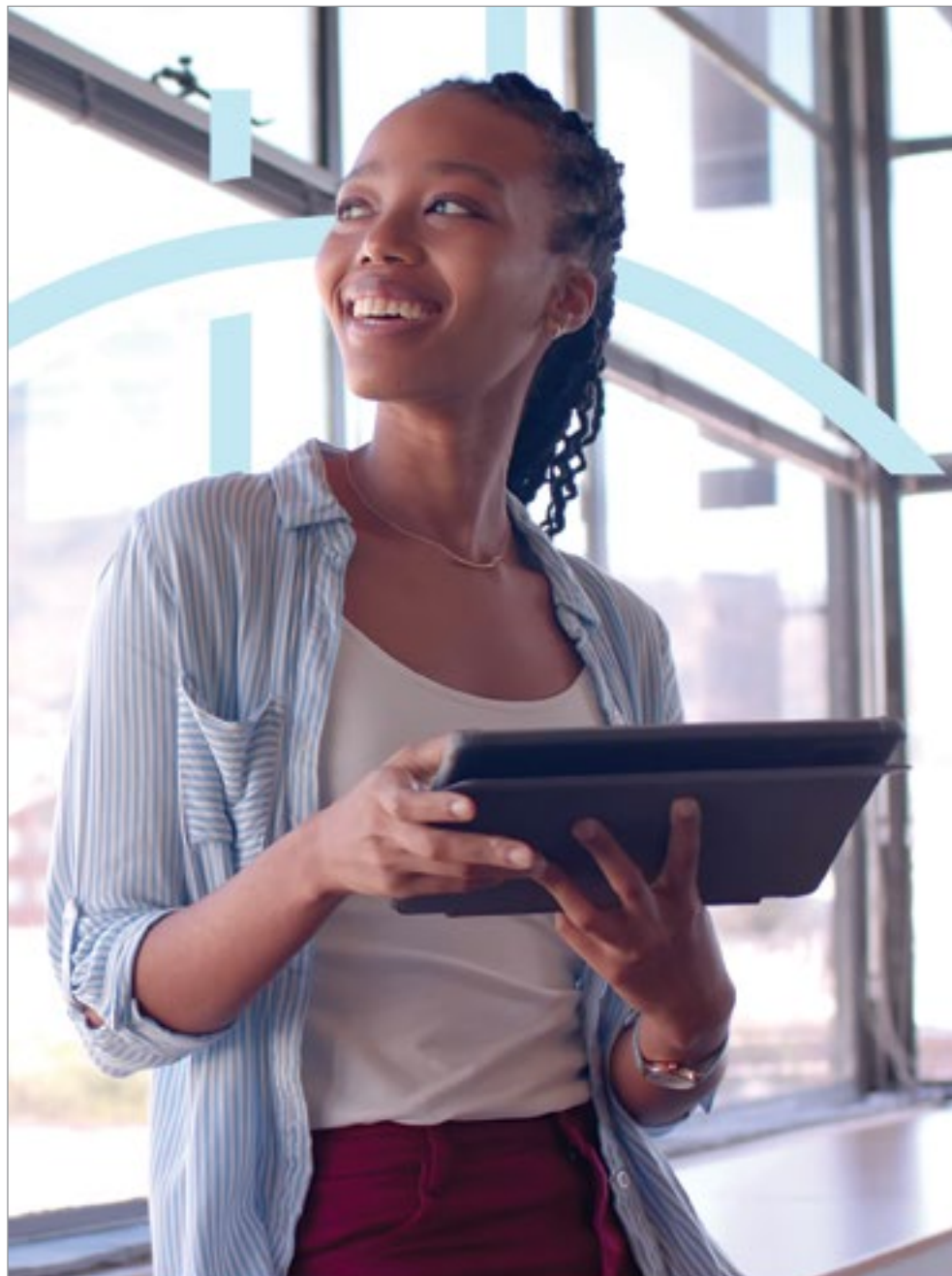
En plus des représentants des entreprises minières qui œuvrent dans la région, des dignitaires et des personnalités politiques se trouvaient sur place notamment la députée libérale fédérale du Labrador, Yvonne Jones, le député provincial néo-démocrate de Labrador-Ouest, Jordan Brown, les ministres provinciaux de Terre-Neuve-et-Labrador, Lisa Dempster, des Affaires du Labrador, et Andrew Parsons, de l'Industrie, de l'Énergie et de la Technologie. Il y avait également la mairesse de Labrador City, Belinda Adams et le maire de Wabush, Ron Barron.

## Nouer des liens

Le député néo-démocrate, Jordan Brown, est ravi que cette manifestation contribue à mettre l'accent sur une industrie qu'il définit comme un socle des villes minières de sa circonscription et qui a grandement contribué à enrichir les coffres de l'État provincial depuis leur fondation sans compter l'apport considérable de ces localités au trésor du gouvernement fédéral. Le président de la Chambre de commerce du Labrador-Ouest, David Hall, confie: «L'Ouest du Labrador est heureux d'être l'hôte de ce congrès d'envergure qui permet aux acteurs de l'industrie de tisser des liens et de construire des relations plus solides.»



Photo: Courtoisie du Chambre de commerce du Labrador-Ouest



## BOOST TON PROFIL D'EMPLOI!

Dans le cadre de la *Stratégie nationale pour les femmes immigrantes francophones en milieu minoritaire*, Horizon TNL offre son mentorat et des formations gratuites pour aider **les résidentes permanentes** de Terre-Neuve-et-Labrador à développer leurs compétences professionnelles et les préparer à se trouver un **emploi**, ainsi que pour leur offrir des bases en **entrepreneuriat**.

Formations offertes  
jusqu'au 31 mars.  
Horaires flexibles.



Inscris-toi dès maintenant!  
[formations@horizontnl.ca](mailto:formations@horizontnl.ca)

## CONTES DES FRANCO-TERRE-NEUVIENNES

Le folkloriste spécialiste en contes franco-terre-neuviens Gerald Thomas a divisé les pratiques des conteurs et des conteuses de la péninsule de Port-au-Port en deux traditions différentes: si les conteurs étaient plus connus du public, les conteuses apportaient d'innombrables histoires dans un cadre plus privé. À l'occasion de la Journée internationale de la femme, le 8 mars, plongeons dans la place des femmes dans cette riche littérature.

### COMMENT PRÉSERVER UNE TRADITION ORALE?

Le conte est une tradition primordiale franco-terre-neuvienne qui permet la transmission d'histoires et de connaissances au cours des générations. Aujourd'hui, si Mark Cormier regrette d'être le dernier conteur franco-terre-neuvien, sa fille, Marcella Cormier, voit la transmission de cette culture sous une autre forme.

JESSICA TUCKER



Marcella Cormier au sommet du Cap Carré de la péninsule de Port-au-Port, qu'elle qualifie de son «chez moi». Photo: Courtoisie de Marcella Cormier



Marcella Cormier et son mari. Photo: Marcella Cormier (Courtoisie)

Marcella Cormier est originaire de De Grau, sur la péninsule de Port-au-Port. Actuellement directrice générale adjointe en éducation du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), elle est issue d'une famille avec des racines acadiennes et françaises qui remontent jusqu'aux années 1800. Cependant, elle figure parmi la première génération de sa région à profiter d'une éducation formelle en langue française. Toute génération précédente dépendait de la tradition orale pour apprendre la langue. Auparavant, c'était la seule façon de la garder en vie.

Le conte est l'une des activités culturelles qui propagent cette tradition. Principalement, c'est un outil de transmission d'histoires, mais il sert également à enseigner par osmose la grammaire et le vocabulaire d'une langue. Pour les Franco-Terre-Neuviens de Port-au-Port, les conteurs sont donc célébrés, et ce, surtout pour la transmission d'une langue qui a été longtemps marginalisée.

#### CONTEUSES CÉLÉBRÉES

La vie de Marcella est liée intimement à la tradition du conte. Son père, Mark Cormier, détient le titre du dernier conteur franco-terre-neuvien. Mais il n'est pas le seul conteur que Marcella ait connu en grandissant sur la côte ouest de l'île. Elle affirme avoir aussi grandi en étant consciente de l'existence de plusieurs conteuses franco-terre-neuviennes.

«J'ai entendu des contes et chansons de Blanche [Ozon] et de Josie [Lacosta]», dit-elle. «On faisait souvent référence à eux. Il y avait des personnes qui jouaient des chansons, qui racontaient des histoires, qui disaient "j'ai appris cette histoire d'elles."»

Elle parle également de Lucy Simon, éteinte il y a quelques années. Bien que Marcella ne l'identifie pas directement comme conteuse, madame Simon s'inscrivait elle aussi à plusieurs qualités de ce rôle.

«C'est la dame que j'ai connue en grandissant qui a accueilli tout le monde chez elle», explique-t-elle. «Elle était très sociable [et un] pilier de la communauté.»

#### TRANSMETTRE DES HISTOIRES SUR PAPIER

Si la tradition orale parmi les Franco-Terre-Neuviens qui habitent la péninsule de Port-au-Port persiste depuis plusieurs générations, Marcella indique qu'une tradition écrite n'existe presque pas. De persistants préjugés contre la langue dans cette région ont mené à un niveau important d'analphabétisme en français avant la création des écoles francophones.

«Il y a une insécurité linguistique, surtout à l'écrit», explique-t-elle.

Écrivaine dans ses heures perdues, elle a trois livres jeunesse à son actif: *Le rêve chéri du petit garçon pêcheur - l'histoire d'Émile Benoît*, *Le dernier français de La Barre* et *Tu peux m'appeler Théophile*. Kevin Kendall en a illustré tous les trois et l'Association régionale de la côte ouest (ARCO) les a publiés. C'est la direction générale de cette dernière qui l'a sollicitée

pour les projets. «Elle était à la recherche de quelqu'un qui avait la confiance de raconter une histoire», explique Marcella.

Malgré ses tendances littéraires, elle ne se qualifie pas de «conteuse», car, selon elle, le conte est strictement une tradition orale. Elle cible également l'importance d'employer «son français régional» dans les récits, ce qui les imprègne de saveur unique.

Dans le cadre de ses publications avec ARCO, elle a plutôt conçu la langue pour un public général. Cela constitue un choix rédactionnel qui a permis à diverses populations de bénéficier des livres.

«Si on voulait lire ces livres à l'école, si les enfants voulaient que leurs grands-parents leur lisent ces histoires, on devait utiliser le registre normé», précise-t-elle. Bien que le langage ne soit pas franco-terre-neuvien, les histoires le sont.

#### MILITANTE LINGUISTIQUE

Marcella a poursuivi ses études postsecondaires en éducation à l'Université de Moncton, mais le chemin vers la pédagogie n'a pas toujours été direct.

«J'ai failli faire une maîtrise en folklore», dit-elle, «mais l'éducation m'aidait à toucher une plus grande population.»

Elle confirme avec bonheur que le conte fait partie du curriculum du CSFP. Les jeunes élèves apprennent les contes de frères Grimm et d'autres contes de fées dites «classiques». Pour les élèves plus âgés, on les introduit plutôt aux contes traditionnels et aux techniques du conte pour qu'ils puissent devenir conteurs eux-mêmes. Selon Marcella, c'est l'occasion de favoriser la prise de parole des jeunes, ainsi que de leur enseigner au sujet des variantes régionales du français.

La préservation du conte franco-terre-neuvien consiste en deux volets pour Marcella. Premièrement, elle souhaite que la promotion de la tradition orale continue, qu'elle soit célébrée comme médium artistique. Elle souligne son importance comme élément des festivals francophones, ainsi que sa place dans le curriculum scolaire.

Le deuxième volet est plus personnel. Elle veut que son père, Mark Cormier, enregistre ses contes.

À la fin de son entrevue, la fille Cormier raconte l'histoire d'un projet qui s'est déroulé lorsqu'elle était la directrice de l'École Sainte-Anne. Une fois, une classe de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> année a écouté un conte de son père, «Sabot-bottes». Ensuite, en partenariat avec l'artiste-peintre Michael Lainey, de La Grand-Terre, la classe a conçu et peint une mosaïque qui représentait son schéma narratif. Ce projet a permis de donner vie à la description du conte faite par Marcella: conter, c'est «peindre avec des mots.»

La conclusion de l'histoire offre une morale importante: Marcella confirme que cette mosaïque est toujours là. C'est un exemple concret du fait que ce sont par les travaux de préservation que nous arrivons à garder une tradition en vie.

## MARK CORMIER: GARDIEN DES CONTES

Lorsque vous parlez avec Mark Cormier, vous captez directement sa passion pour ses racines franco-terre-neuviennes. Originaire de la péninsule du Port-au-Port, il est immergé dans la tradition orale de la région depuis son enfance. Il pratique un art en voie de disparition: le conte. Bien que les histoires racontées soient peuplées d'animaux magiques, la vraie magie se manifeste auprès de ses publics envoûtés.

À l'occasion du dernier Festival littéraire francophone à St. John's, Mark a commenté la nature rassembleuse de cette tradition:

«Vous voyagez ensemble», a-t-il déclaré, «quel autre art peut faire ça?»

C'est un médium évolutif, toujours en train d'être réimaginé. Cela fait en sorte qu'à chaque fois que Mark conte, certains détails de ses histoires changent selon l'environnement et son audience. Le conteur se nourrit des réactions; des visages des personnes qui s'allument avec l'avancement de l'intrigue.

Dans l'effort de préserver ces histoires transmises oralement depuis des générations, Mark exprime son intérêt pour les enregistrer. Il souhaite un jour créer également un livre de contes. Le but sera de le rendre disponible dans les écoles, ce qui rendra ces contes plus accessibles aux jeunes.

Le conte devient de plus en plus apprécié dans nos vies inondées de mauvaises nouvelles. Dans les histoires de Mark, le bon dompte toujours le mauvais. (JT)



Mark Cormier est le dernier conteur franco-terre-neuvien.  
Photo: Archives Le Gaboteur

## « JACK ET LA FONTAINE EN OR »

Chaque peuple a ses héros dans les contes. Le nôtre est Ti-Jean, ou Jack, selon la personne avec qui vous parlez. Ce personnage à deux noms figure dans plusieurs contes issus des régions franco-terre-neuviennes. Il est rendu célèbre par de tels conteurs que Émile Benoit et Jean-Alfred Benoit à De Grau, et Freeman Bennett de St. Paul's sur la péninsule du Nord. Jack ne s'échappe pas non plus aux conteuses comme Elizabeth Barter, qui a partagé le conte ci-dessus.

### EXTRAIT D'UN CONTE D'ELIZABETH BARTER

Y avait eune fois, y avait eune vieille bonne feme et un vieux bonhomme. Là toujours il aviont in garçon—i s'applait Jack. Pis là dans in conte ça pâsse vite.

Eune journée il a dit à sa mère, «Bien», i dit «maman» i dit, «moi» i dit «m'en vas aller» i dit «assayer d'trouver d'l'ouvrage.»

«Bien» a dit, «C'est up à toi. Tu veux aller» a dit, «tu peux aller.»

Et là toujours il a marché et marché et marché in grand boutte. Bientôt il arrive—justement à la nuit noire.

Pensait à lui-même, «Ailloù-c-qu'ej m'en vas aller à souère?» Bientôt i rgarde, i voit in château. Là i s'chache. Pensait à lui-même, «Fait croire qu'y a in géant là.» I s'cache.

Quand ç'arrive qu'i faisait noir, noir, s'en au château d'l'âroi—euh, du géant. Bientôt tape à la porte tout doucement (whispered). Le géant l'entend. Le géant va rouvrir la porte pis i gardait partout. Bientôt i s'aparçoit, i garde en bâs, in ptit garçon. I tait ptit à lui, i tait gros lui.

«Bien» i dit, «quoi qu'tu fais ici toi?»

«Bien» i dit, «moi» i dit, «j'charche pou d'l'ouvrage» i dit, «pis j'ai pas moyen d'en trouver.»

«Bien» i dit, «rente» i dit, «j'm'en vas pis j'allons en parler» i dit.

Kà toujours le géant y a dit, i dit, «J'm'en vas te garder ici» i dit «avec moi» i dit, «moi j'm'en vas aller à chasse toujours pis» i dit, «toi tu vas rester faire attention au château.» Bien vrai. «T'amuser» i dit, «t'as toutes sortes d'affaires t'amuser avec» i dit, «ça qu'tu veux t'amuser avec mais» i dit, «rouve pas les portes de chambes» i dit, «va à nulle part» i dit, «quitte tout en grand trantchille.»

Oui mais l'endmain matin le géant a parti, mais là ptit Jack lui i tait busy-nose i voulait souère toute.

Pis là i rouve eune chambre y avait des princesses tout pendues par les pieds, des hommes la tête coupée. Rouve eune aute chambre c'tait pareil, troisième chambre qu'i rouve, i voit un machin, eune porte dans la place.

«Fait j'ergarde ça aussi» i dit.

I lève la porte pis i voyait ça ça shinait comme du feu. I s'met la tête en bâs pis i garde hein, pis i gardait, pis i gardait, pis i gardait. Oui mais quand qu'i s'erlève encore, il avait toute le fait d'la tête en or. I va dans l'mirouère pis i s'ergarde, là le vlà avec le fait d'la tête en or pis quoi faire.

I dit «Quand qu'el géant va vnir à souère i va s'aparçoir pour sûr.»

Prend in morceau d'cotten pis i fait in baret, i s'fait in ptit baret pis i s'met sus la tête.

Quand qu'el géant a vnu, il avait tout en grand d'fait, le souper d'tchuit tout en grand, tout en grand bien installé. «Bien» i dit «quoi qu't'as fait à jourd'hui?»

«Oh» i dit, «moi, j'm'as fait in ptit baret» i dit, «mette sus ma tête, j'avais frette à la tête» i dit, «j'm'ai fait in ptit baret» i dit «mette sus ma tête.»

«Bien» i dit, «c'est tchurieux» i dit, «t'avais pas fratte à ta tête avant pis» i dit «asteure t'as fratte à la tête.»

Oui mais le géant prend l'ptit baret pis i l'lève.

«Ah!» i dit, «j'sais quoi-c-que t'as fait» i dit, «t'as té garder dans ma fontaine en or!»

Source: Digital Archives Initiative de l'Université Memorial

## DES CONTEUSES FRANCO-TERRE-NEUVIENNES

Les archives du Centre d'études franco-terreneuviennes, qu'on trouve dans le Digital Archives Initiative de l'Université Memorial, répertoire la tradition orale Franco-Terre-Neuvienne ainsi que les conteurs et conteuses de la région. Zoom sur deux de ces femmes.

### BLANCHE OZON

Blanche Ozon, originaire de Cap Saint-Georges, est née le 13 octobre 1907. Ses parents, Adolphe Simon et Joséphine Renouf, ont eu neuf enfants en tout, mais à l'âge de treize ans, elle perd son père, qui s'est noyé en pêchant. Adolphe Simon était le fils du premier Simon à vivre au Cap, et la tradition familiale veut que le premier Simon soit né en France. Il aurait abandonné la pêche française vers le milieu du dix-neuvième siècle. On prétend parfois que la première famille Renouf à s'installer au Cap était en fait les tout premiers Français à s'y installer, tandis que d'autres membres de la communauté affirment que c'est un certain Guillaume Robin qui a été le premier. En fait, nous ne connaissons pas la vérité, qui serait de toute façon difficile à établir. Il suffit de

dire que Blanche Ozon est une descendante d'un des premiers Français installés au Cap. À l'âge de dix-huit ans, elle épousa Jean Ozon, dont le père, Pierre, né à Saint-Malo, en Bretagne, vint à Terre-Neuve après un séjour à Saint-Pierre, où il y a encore des Ozon aujourd'hui. Une autre branche de la famille Ozon s'est installée à St George's. Mme Ozon n'a eu qu'un enfant, une fille.

Source: Gerald Thomas, *The Two Traditions: The Art of Storytelling Amongst French Newfoundlanders*, (1993), traduction libre.

### ELIZABETH BARTER

Comme d'autres Franco-Terreneuviens de la péninsule de Port-au-Port, Elizabeth Barter (née Morazé) est une

merveilleuse conteuse de contes populaires. Parmi les chercheurs qui ont enregistré des contes, il se trouve le professeur Gerald Thomas de l'Université Memorial, le professeur Luc Lacourcière de l'Université Laval de Québec et le professeur Kenneth Goldstein de l'Université de Pennsylvanie aux États-Unis ainsi qu'un petit nombre d'étudiants intéressés à la culture traditionnelle de la population francophone qui se trouve sur la côte ouest de l'île. Elizabeth Barter faisait partie du Comité des parents francophones de La Grand'Terre qui lutait pour une école francophone dans la région dans les années 1980. Dans l'édition du 3 avril 1985 du Gaboteur, sa fille, Géraldine, raconte comment Elizabeth «aime passer des soirées au bord de la mer à raconter des contes à ses petits-enfants... ou aux autres.»

Source: Archives Le Gaboteur

## PRIX DE LA MUSIQUE DE LA CÔTE EST

CODY BRODERICK

## LE FRANÇAIS FAIT VIBRER EN PLUSIEURS CATÉGORIES

C'est au bar The Rockhouse le 26 février dernier que la East Coast Music Association (ECMA) a annoncé les finalistes des Prix de la musique de la côte est et la programmation prévue pour la semaine du 7 au 11 mai prochain. Tour d'horizon des finalistes francos.

Si Terre-Neuve-et-Labrador a récolté 53 nominations cette année, les juges des Prix de la musique de la côte est ont retenu seulement des artistes et groupes des provinces maritimes pour la catégorie artiste acadien.ne ou francophone de l'année. Ceux qui se disputent sont: Jacques Surette, jeune néo-écossais qui s'est rapidement fait un nom; Suzie LeBlanc, soprano du Nouveau-Brunswick qui spécialise dans la musique ancienne; Joey Robin Haché, rockeur du Nouveau-Brunswick; Les Hay Babies, groupe folk de cette même province; et Sirène et Matelot, duo de l'Île-du-Prince-Édouard.

Deux de ces artistes se trouvent aussi dans d'autres catégories. Jacques Surette est dans la course pour ce prix ainsi que la catégorie révélation de l'année. Suzie LeBlanc est pour sa part parmi les finalistes dans la catégorie sortie classique de l'année.

Si la catégorie artiste acadien.ne ou francophone de l'année a échappé à plusieurs groupes et artistes d'expression française, on les retrouve dans beaucoup d'autres catégories. Le groupe acadien Vishtèn, de l'Île-du-Prince-Édouard, par exemple, a quand même accumulé cinq nominations pour son projet Connexions. C'est le plus grand nombre de nominations qu'un artiste francophone ou acadien a reçu cette année.

### Vishtèn - Connexions: un projet d'hommage

Hommage à Pastelle LeBlanc, membre fondatrice de Vishtèn qui est décédée des suites d'un cancer du sein en avril 2022, le projet musical Vishtèn - Connexions rassemble une dizaine d'autres groupes et artistes autour

des chansons qu'elle a laissées sur ses appareils électroniques. C'est après sa mort où les deux autres membres du groupe, son partenaire de vie, Pascal Miousse, et sa sœur jumelle, Emmanuelle LeBlanc, ont trouvé plus de 100 de ses chansons inachevées.

Le premier album de Vishtèn - Connexions, *Expansion*, se trouve dans la catégorie album de l'année. Pour sa chanson «Kouma», le groupe est finaliste dans les catégories sortie folk de l'année et sortie multi-genre de l'année. Une collaboration avec le groupe De Temps Antan, qui a notamment joué au Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador l'été dernier, «Gaillard», a également permis au groupe de se classer dans les catégories sortie folklore de l'année et sortie traditionnelle de l'année.

Connu pour ses arrangements inédits et diversifiés, qui vont des chansons traditionnelles acadiennes à des créations instrumentales éblouissantes avec des influences rock et indie-folk, Vishtèn a à ce jour donné des milliers de concerts dans plusieurs pays, dont la France, la Belgique, l'Australie, l'Écosse, l'Allemagne, la Hollande et les États-Unis. Ayant déjà fait des passages dans cette province dans les années 2010, le groupe a cassé la baraque lors de ses prestations sur la scène principale et



Auparavant trio formé de Pastelle LeBlanc, son partenaire de vie Pascal Miousse, et sa sœur jumelle, Emmanuelle LeBlanc, après le décès de Pastelle (à gauche) en 2022, Vishtèn a organisé un projet musical en son honneur, «Connexions», en collaboration avec une dizaine d'autres artistes.  
Photo: Vanessa Heins (Archives Le Gaboteur)

dans la tente francophone de deux éditions du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador.

De retour sur le vieux Rocher en mai prochain, Vishtèn monte sur scène au Mary Brown's Centre dans le cadre du 37<sup>e</sup> gala des Prix de la musique de la côte est. Les autres artistes et groupes à monter sur scène sont: Kellie Loder, Classified, Shanneyganock, Jah'Mila avec KAYO, Kilautup Songuniga: Strength of the Drum, Goldie Boutilier, Brett Matthews, DeeDee Austin, Mick Davis & Thin Love, Loviet, Measha Brueggergosman-Lee et The Ennis Sisters.

Les billets pour le 37<sup>e</sup> gala des Prix de la musique de la côte est, qui aura lieu le 8 mai prochain au Mary Brown's Centre à St. John's, sont maintenant en vente. Le gala sera également diffusé en direct en ligne.

Le vote du public pour les catégories choix du public - artiste de l'année et choix du public - vidéoclip de l'année est ouvert jusqu'au 14 mars.

**Pour acheter votre billet ou pour voter, rendez-vous ici: ECMA.com.**

## ET LES FINALISTES D'ICI SONT...

Les artistes et membres de l'industrie musicale de Terre-Neuve-et-Labrador réunissent 53 nominations à des Prix de la musique de la côte est. La province se retrouve ainsi au 2<sup>e</sup> rang de ce palmarès, toutefois loin derrière avec la dominante Nouvelle-Écosse (95),

mais devançant quand même le Nouveau-Brunswick (36), l'Île-du-Prince-Édouard (15) et le Cap-Breton (8).

La province est représentée dans la majorité des styles musicaux et des catégories des

prix de l'industrie. L'artiste d'ici qui mène le bal est Kellie Loder avec cinq nominations dans les catégories sortie de l'année, artiste solo de l'année, compositrice ou compositeur de l'année, artiste de l'année - choix du public et vidéoclip de l'année - choix du

public. Kellie Loder est également dans la course pour un prix Juno cette année, qui aura lieu à Vancouver le 30 mars prochain. Elle est finaliste dans la catégorie album contemporain adulte de l'année pour son album *Transitions*. (CB)

### PRIX DE MUSIQUE

ARTISTE AFRO-CANADIENNE OU AFRO-CANADIEN DE L'ANNÉE  
**Baraka, "Galaxy"**

ALBUM DE L'ANNÉE  
**Quote The Raven, "Map The Dark"**  
**The Irish Descendants, "The Irish Descendants Christmas"**

SORTIE BLUES DE L'ANNÉE  
**Stompbox, "Just Don't Know It Yet (She's My Girl)"**

RÉVÉLATION DE L'ANNÉE  
**Rachel Cousins, "Hell & High Water"**

ARTISTE JEUNESSE DE L'ANNÉE  
**Heather Feather, "Ants in My Pants"**  
**Miss Kris, "The Day Has Just Begun"**

COMPOSITRICE OU COMPOSITEUR CLASSIQUE DE L'ANNÉE  
**Florian Hoefner, "Bird Island Suite: IV. Song for the Song of the Leach's Storm Petrel"**

SORTIE COUNTRY DE L'ANNÉE  
**Carolina East, "I'm Not Scared"**  
**Justin Fancy, "She Just Is"**  
**Mallory Johnson, "suitcase"**

SORTIE DANSE DE L'ANNÉE  
**Alex Byrne, "When We Dance"**  
**Summer Bennett, "Just a Phase - Dave Aude Remix"**

SORTIE ÉLECTRONIQUE DE L'ANNÉE  
**Ben Diamond, "Something Sowed"**  
**Rich Aucoin, "Sonica"**  
**Rozalind MacPhail, "In Perfect Time"**

SORTIE FOLK DE L'ANNÉE  
**Rum Ragged, "The Road to Lushes Bight (Island Stock)"**

SORTIE MULTI-GENRE DE L'ANNÉE  
**Ian Foster, "Gossamer"**

SORTIE MONDE DE L'ANNÉE  
**Ana Luisa Ramos, "Clouds"**  
**Zay Nova, "Keep Your Head Above the Water"**

GROUPE DE L'ANNÉE  
**Rum Ragged, "The Road To Lushes Bight (Island Stock)"**  
**The Once, "Oh You"**

ARTISTE AUTOCHTONE DE L'ANNÉE  
**Deantha Edmunds, "Angmalukisaa: IV. Rings 4 (Arr. for Voice & String Orchestra by Robert Carli)"**  
**Summer Bennett, "Just A Phase"**

SORTIE INSTRUMENTALE DE L'ANNÉE  
**Iris Trio, "Bird Island Suite: IV. Song for the Song of the Leach's Storm Petrel"**  
**Mark Fewer, "The Simple Life (Arr. for Violin & String Orchestra by Andrew Downing)"**

SORTIE JAZZ DE L'ANNÉE  
**Natasha Blackwood, "Good Machines"**

SORTIE LOUD DE L'ANNÉE  
**The Order of the Precious Blood, "Suffer & Die"**

SORTIE DE L'ANNÉE  
**Kellie Loder, "When It Comes To You"**  
**The Once, "The Bend"**

SORTIE FOLKLORE DE L'ANNÉE  
**Quote The Raven, "Already Gone"**

ARTISTE SOLO DE L'ANNÉE  
**Ian Foster, "Gossamer"**  
**Kellie Loder, "When It Comes To You"**

COMPOSITRICE OU COMPOSITEUR DE L'ANNÉE  
**Kellie Loder, "When It Comes To You"**  
**Natasha Blackwood, "Pleading Guilty"**

SORTIE TRADITIONNELLE DE L'ANNÉE  
**Rum Ragged, "Paddy Hyde"**

CHOIX DU PUBLIC - ARTISTE DE L'ANNÉE  
**Andrew Rodgers**  
**Ian Foster**  
**Justin Fancy**  
**Kellie Loder**  
**Mallory Johnson**  
**Rum Ragged**  
**The Once**

CHOIX DU PUBLIC - VIDÉOCLIP DE L'ANNÉE  
**Kellie Loder, "Can't Go Back"**  
**Quote The Raven, "Already Gone"**

### PRIX DE L'INDUSTRIE

GÉRANCE DE L'ANNÉE  
**Derrick Sturge (Pharos Music Inc.)**  
**Hurricane Music Artist Management**

CRÉATRICE OU CRÉATEUR DE L'ANNÉE  
**Jud Haynes**  
**Kristan Toczko**

INNOVATRICE OU INNOVATEUR DE L'ANNÉE  
**Ian Foster**

REPRÉSENTANTE OU REPRÉSENTANT DES MÉDIAS DE L'ANNÉE  
**Greg Smith**  
**Zach Snow**

SALLE DE SPECTACLE DE L'ANNÉE  
**The Ship Pub**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## UNE ANNÉE D'ACCROISSEMENT POUR LA PETITE ENFANCE

Année marquée par «des réalisations majeures», le président intérimaire CPEF Les P'tits Cerfs-Volants, Stéphane Dandeneau, a rapporté plusieurs accomplissements à la quinzaine de participants de l'assemblée générale annuelle (AGA) qui a eu lieu au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents le 20 février dernier.

Ayant bonifié ses revenus par plus que 320 000\$, avec un total de 826 000\$, le CPEF Les P'tits Cerfs-Volants a terminé son année fiscale avec un excédent de 11 162\$. En comparaison avec les 29 000\$ subventionnés l'année précédente, le gouvernement provincial a notamment subventionné 204 000\$ à l'organisme. On a également bénéficié d'environ 55 000\$ de la part de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador - argent qui a contribué aux dépenses salariales de l'organisme.

Ayant presque doublé ses revenus, l'organisme a le vent en poupe et beaucoup d'accroissement en vue.

## Garderies et prématernelle

Étape franchie «très significative» selon le président intérimaire: une entente avec le ministère de l'Éducation visant la mise en place de quatre services en petite enfance et 60 places supplémentaires à St. John's et sur la péninsule de Port-au-Port. L'entente offre 20 places dans le programme de prématernelle à l'École des Grands-Vents et 20 places dans celui à l'École Rocher-du-Nord (RDN). Elle offre également 10 places dans la garderie préscolaire Sainte-Anne à La Grand'Terre et 10 places dans la garderie Notre-Dame-du-Cap à Cap Saint-Georges.

Stéphane Dandeneau note également les «négociations fructueuses» entre l'organisme et les villes de St. John's, Stephenville et Labrador City pour y implanter de



De gauche à droite: Karina Lamontagne, directrice générale de l'organisme, avec des membres du conseil d'administration. Photo: Cody Broderick

nouvelles garderies francophones. Karina Lamontagne, directrice générale de l'organisme, précise que l'organisme négocie les terrains pour celles à St. John's et Labrador City avec le ministère de l'Éducation et souhaite les opérer près des Écoles RDN et l'ENVOL. Cependant, en décembre dernier, le gestionnaire de développement communautaire et économique de Stephenville, Michael Ratter, a indiqué au *Gaboteur* qu'il n'y avait pas de terrain dans la ville «qui serait aussi grand pour une garderie, centre communautaire et école francophone». Il a quand même confirmé une étude de faisabilité à venir.

Les programmes prématernelles proposés à Cap Saint-Georges, à La Grand'Terre et dans la capitale de la province ont été financés par le Programme des langues officielles en Éducation. Madame Lamontagne ajoute que la division de Early Learning and Childhood Development soutient la mise en place des prématernelles licenciées dans les deux écoles francophones du Labrador.

«De plus, le CPEF Les P'tits Cerfs-Volants pourra travailler à mettre en place un centre de ressources à la famille», dit-elle.

## Participation communautaire et gouvernementale

Avec deux grands projets de santé et de nutrition menés l'année dernière, Nutri Enfance et Familles et Petite enfance en santé, l'organisme a promu des habitudes alimentaires saines et aidé les nouveaux arrivants à comprendre le système de santé canadien, entre autres initiatives. On a également proposé un programme d'alphabétisation familiale, mais la directrice générale n'est pas certaine que ce programme se poursuivra à l'avenir.

En plus d'offrir des services réguliers, le CPEF Les P'tits Cerfs-Volants participe à

plusieurs comités éducatifs dans la province, dont le comité de l'Enseignement postsecondaire et formation continue en français TNL, qui a pu négocier l'ouverture de la Communauté de vie et d'apprentissage francophone à l'Université Memorial, le comité pour l'accord pancanadien sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants entre le Canada et TNL, le comité conseiller en matière de la petite enfance au ministère de l'Éducation ainsi que le comité du Education Accord NL.

Ce dernier, qui compte réorganiser le système scolaire dans la province, suscite de la controverse au cours des derniers mois. Après que le représentant du syndicat des professeurs de l'Université Memorial s'est retiré du comité en janvier dernier, il y a quelques semaines, la branche provinciale du Syndicat canadien des fonctionnaires publics a également quitté le comité, et ce, en raison des inquiétudes suscitées par la privatisation du système éducatif. Membre avec le Conseil scolaire francophone provincial et l'Université Memorial, la directrice du CPEF Les P'tits Cerfs-Volants souligne la présence de tout le «continuum de l'éducation francophone» de la province sur le comité.

Les élections du conseil d'administration ont eu lieu à la fin de l'AGA. En révisant la liste des membres présents et en nommant toutes les personnes éligibles, Katleen Robert, secrétaire du conseil d'administration, souhaitait renforcer l'engagement des parents. Le fruit de son travail a permis d'attirer deux nouveaux membres pour le conseil d'administration: Sabrina et Arlette.

## CABANE À SUCRE CHEZ SOI

Le temps des sucres s'en vient, alors *Le Gaboteur* vous propose deux recettes pour réaliser une cabane à sucre faite maison! Maïka Hearson, une Québécoise établie à St. John's il y a un an et demi, a conseillé à l'équipage de VOTRE journal de faire ce que font plusieurs familles québécoises: se fier aux recettes du Chef Ricardo.

Sucrez le bec et célébrez l'arrivée du printemps! Les recettes ci-dessous, ainsi que d'innombrables autres, sont disponibles au site Web [www.ricardocuisine.com](http://www.ricardocuisine.com). (JT)

## POUDING CHÔMEUR

50 mins

Incontournable dessert québécois, ce gâteau à la vanille est imbibé d'une sauce à base de sirop d'érable. Vous allez vouloir gratter le fond de la plaque.

## Ingrédients:

## Sauce

- 310 ml (1 1/4 tasse) de crème 35 %
- 250 ml (1 tasse) de sirop d'érable
- 55 g (1/4 tasse) de cassonade

## Gâteau

- 115 g (3/4 tasse) de farine tout usage non blanchie
- 5 ml (1 c. à thé) de poudre à pâte
- 0,5 ml (1/8 c. à thé) de sel
- 85 g (6 c. à soupe) de sucre
- 60 ml (1/4 tasse) d'huile de canola
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) d'extrait de vanille
- 1 œuf
- 90 ml (6 c. à soupe) de lait

## Méthode:

## Sauce

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).
2. Dans une petite casserole, porter tous les ingrédients à ébullition en remuant au fouet. Laisser mijoter à feu moyen 5 minutes. Retirer du feu.

## Gâteau

1. Dans un bol, mélanger la farine, la poudre à pâte et le sel.
2. Dans un autre bol, fouetter le sucre, l'huile, la vanille et l'œuf au batteur électrique. À basse vitesse, incorporer les ingrédients secs en alternant avec le lait. Répartir la pâte dans un plat de cuisson carré de 20 cm (8 po). Verser la sauce délicatement sur la pâte.
4. Cuire au four 25 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte propre. Laisser tiédir sur une grille.

## FÈVES AU LARD AU SIROP D'ÉRABLE

4 h 15 mins

C'est quoi une cabane à sucre sans «bines»? Ce plat est meilleur le lendemain.

## Ingrédients:

- 750 ml (3 tasses) de haricots blancs secs (de type haricots navy)
- 125 g (4 oz) de bacon fumé à l'érable Forêt-noire, en un seul morceau
- 2 oignons, hachés
- 1 gousse d'ail, hachée finement
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile végétale
- 125 ml (1/2 tasse) de sirop d'érable
- 15 ml (1 c. à soupe) de moutarde de Dijon
- 15 ml (1 c. à soupe) de moutarde sèche
- Sel et poivre

## Méthode:

1. Dans un grand bol, placer les haricots. Couvrir de beaucoup d'eau et faire tremper pendant une nuit à la température ambiante. Ajouter de l'eau au besoin afin que les haricots soient toujours bien couverts.
2. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 150 °C (300 °F).
3. Dans une grande casserole ou dans une cocotte allant au four, dorer le bacon pendant 2 minutes. Ajouter les oignons et l'ail. Faire revenir pendant 2 minutes. Ajouter les haricots bien égouttés, puis le reste des ingrédients. Ajouter suffisamment d'eau froide pour couvrir jusqu'à 5 cm (2 po) au-dessus du mélange de haricots. Porter à ébullition.
4. Retirer du feu, placer au four et cuire environ 4 heures, jusqu'à ce que les haricots soient tendres. Ajouter de l'eau au besoin en cours de cuisson.

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

JESSICA TUCKER

## PROVINCIAL

## Activités régulières:

**Sessions du Yoga sur chaise avec Carole Morency:** les jeudis jusqu'au 27 mars, de 14h30 à 15h30 à l'heure de Terre-Neuve. Activité destinée aux personnes âgées de 50 ans et plus. Contactez le Réseau des aînés francophones par téléphone au (709) 800-6200 ou par courriel au aines@fftnl.ca pour vous inscrire.

## Activités ponctuelles:

**Groupe de conversation virtuel - niveau débutant:** 13 mars et 17 avril de 12h à 13h à l'heure de Terre-Neuve, organisé par les Bibliothèques publiques de Terre-

Neuve-et-Labrador (NLPL). Pour tout complément d'information pour les événements organisés par NLPL, contactez Coline Tisserand à ctisserand@nlpl.ca.

**Groupe de conversation virtuel - niveau avancé:** 27 mars et 30 avril de 12h à 13h à l'heure de Terre-Neuve, organisé par NLPL.

**Soirée cinéma:** Du 1<sup>er</sup> au 31 mars, l'Office national du film (ONF) rendra accessibles gratuitement six programmes de documentaires et d'animations dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie. La programmation complète se trouve en ligne au [evenements.onf.ca/rendez-vous-de-la-francophonie/](http://evenements.onf.ca/rendez-vous-de-la-francophonie/).

En ligne ou en présentiel, la FFTNL et ses réseaux organisent plusieurs activités dans chacun des coins de la province. Tenez-vous au courant de ses activités et celles de ses membres, dont Horizon TNL et le CPEF Les P'tits Cerfs-Volants en suivant sa page Facebook, FrancoTNL, ou en visitant son site Web. La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) annonce ses activités également sur sa page Facebook.

## ST JOHN'S

## Activités régulières:

**Répétitions hebdomadaires de la chorale La Rose des Vents:** Les lundis à 19h au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV) au 65, chemin Ridge.

**Yoga avec Cindy Butt:** Les lundis de 17h30 à 18h30 au CGV.

**Les p'tits poussins:** Pour enfants de 0 à 4 ans, accompagnés d'un parent ou d'un tuteur. Les lundis de 9h à 11h45 au CGV.

**Cafés-rencontres:** Rendez-vous au bureau du COMPAS (95, Bonaventure Avenue, bureau 101) toutes les trois semaines. Prochaine réunion le 18 mars de 17h30 à 18h30. Pour tout complément d'information, consultez le site Web de La Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL).

**Collecte de vêtements et de nourriture:** L'ACFSJ et le COMPAS font appel à votre générosité pour une collecte de vêtements chauds et de nourriture non périssable. Lieu de dépôt: Bureau de COMPAS, du lundi au vendredi, de 9h à 16h.

## Activités ponctuelles:

**Soirée Quiz Bilingue en famille:** Pour des familles avec des enfants à partir de 4 ans. Le 11 mars de 18h à 19h à la bibliothèque AC Hunter. Inscription obligatoire en ligne au [nlpl.ca/events](http://nlpl.ca/events).

**Atelier-conférence BILINGUE sur le thème de la santé mentale et de la discrimination:** Le Réseau Justice de la FFTNL et la Commission des droits de la personne vous invite à la bibliothèque AC Hunter le 18 mars de 18h à 19h30. Inscription obligatoire. Pour tout complément d'information, contactez Coline Tisserand à ctisserand@nlpl.ca.

**Club de lecture hivernale:** Ouvert aux adultes et aux ados de 14 ans et plus, les participants se rencontrent le 19 mars et 23 avril à 18h15, au 3<sup>e</sup> étage de la bibliothèque AC Hunter. Inscription obligatoire en ligne au [nlpl.ca/events](http://nlpl.ca/events).

**Le cercle de conversation en français - niveau intermédiaire et avancé:** Pour les 15 ans et plus, les rencontres auront lieu le 26 mars et le 30 avril de 18h à 19h30 dans la salle communautaire de la bibliothèque AC Hunter (125, Allandale Road). Entrée libre. Pour tout complément d'information, contactez Coline Tisserand à ctisserand@nlpl.ca.

**Soirée d'art pré-ado créatives:** Vous êtes jeune d'environ 9 à 13 ans? Rendez-vous le 3 avril de 18h15 à 19h30, à la bibliothèque Marjorie Mews (12, Highland Drive). Matériel fourni. Inscription obligatoire en ligne au [nlpl.ca/events](http://nlpl.ca/events).

**Heure du conte en français pour les 3 à 6 ans:** Chansons, histoires et plus encore; tous en français! Le 5 avril à 10h à la bibliothèque pour enfants au rez-de-chaussée de AC Hunter. Inscription obligatoire en ligne au [nlpl.ca/events](http://nlpl.ca/events).

## CÔTE OUEST

## Activités régulières:

**Activités hebdomadaires en français:** Le centre communautaire Les Terre-Neuviens français (885, Oceanview Drive, Cap Saint-Georges) organise plusieurs activités comme des cours de Zumba, des soirées bingo et une ligue de fléchettes. Pour plus d'informations, rendez-vous sur sa page Facebook.

**Le Café Franco:** Le Coin Franco vous propose un café-rencontre en français les mardis et jeudis de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Rendez-vous au 50, Main Street à Corner Brook.

## Activités ponctuelles:

**Cercle de conversation en français:** Rendez-vous à la bibliothèque publique de Stephenville Crossing (73, West Street). Le 13 mars et le 10 avril de 17h30 à 19h. Pour les 14 ans et plus. Tout niveau de compréhension est bienvenu. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez contacter Megan Joy à [stephenvillecrossing@nlpl.ca](mailto:stephenvillecrossing@nlpl.ca) ou au (709) 646-2173. Vous pouvez également vous inscrire en ligne au [nlpl.ca/events](http://nlpl.ca/events).

**Une danse de la Saint-Patrick:** Héritage de l'Île Rouge vous invite le 15 mars au salon de thé Tea by the Sea (268, Islandview Road, à La Grand'Terre). Entrée par donation. Musique par Bobby and the boys de 19h à 22h et disco de 22h à 1h. Pour tout complément d'information, consultez la page Facebook Port au Port Info ou appelez au (709) 702-3771.

À la recherche d'encore plus d'activités en français dans ce coin de l'île? Rendez-vous sur la page Facebook de l'Association régionale de la côte ouest, qui regroupe, Les Terre-Neuviens français à Cap Saint-Georges, Héritage de l'Île Rouge à La Grand'Terre, et Chez les Français de l'Anse-à-Canards: Port au Port Info. Vous pouvez aussi appeler au (709) 702-3771.

Si vous vous trouvez à Corner Brook, rendez-vous sur la page Facebook du Coin Franco ou téléphonez au (709) 800-6585.

## LABRADOR

## Activités régulières:

**Pickleball:** Rendez-vous au gymnase de l'école Menihek (613, Lakeside Drive) les lundis de 19h à 20h pour jouer au pickleball avec les membres et amis de l'Association Francophone du Labrador (AFL).

## Activités ponctuelles:

**Séance de yoga traditionnelle animée par Marilou Morin Lévesque:** Le 12 mars à 18h30 au local de l'AFL (308, Hudson Drive). Tapis de yoga disponibles.

**La 41<sup>e</sup> édition des Jeux Francos-Labradoriens:** Trois jours de divertissement hivernal s'en viennent dans la région de l'Ouest du Labrador! Du 14 au 16 mars, avec de telles activités que des courses de raquette et de patin, une randonnée en motoneige, et encore plus. Des repas seront également organisés. Inscription fortement conseillée pour les sports.

**Soirée jeux de société:** Rendez-vous au Café Well-Bean (222, Amherst Avenue), le 19 mars de 18h à 20h. Du café, du thé et des collations seront servis.

**Samedi Animé:** La prochaine séance aura lieu le 22 mars de 10h à 12h au local de l'AFL. Les enfants de moins de 5 ans doivent être accompagnés d'un parent.

**Atelier de couture:** Ouvert aux débutants, l'atelier aura lieu le 22 mars à 13h à l'École l'ENVOL (505, Bristol Crescent) sous la direction de Véronique Marenger.

**Venez jouer au Kids Club:** Rendez-vous au 118, Humphrey Road, avec vos amis le 26 mars et 30 avril de 17 à 19 h. Une pizza individuelle et des jus seront servis à tous les participants, y compris les parents qui s'inscrivent. Tout enfant doit être accompagné. Inscription obligatoire.

Pour tout complément d'information et pour vous inscrire aux événements organisés par l'AFL, veuillez consulter leur site Web ou appelez au (709) 944-6600.



Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire aux événements organisés par l'Association communautaire francophone de Saint-John (ACFSJ), rendez-vous sur leur site Web ou appelez au (709) 726-4900.

## TÉMOIGNAGE

ANNA CORBETT

## DES LIENS FRANCOIS DE GÉNÉRATION À GÉNÉRATION

Ma mère, Yvonne Manning, a vécu de nombreuses expériences à Miquelon où elle est allée apprendre le français. En plus de tomber amoureuse de la langue française, elle y a établi des liens pour la vie, qu'elle m'a ensuite transmis.

«Tu parles bien français», lui a dit son professeur de dixième année à l'école Holy Heart. «Tu devrais aller passer un mois à l'école d'été de Miquelon.»

C'était en 1977.

Dans ses mains, elle avait une guitare et une valise jaune en faux cuir. Elle portait des jeans évasés avec une chemise à carreaux, et ses parents - mes grands parents - l'ont conduit à la gare routière pour prendre l'autobus jusqu'à Goobies, où elle est ensuite descendue la péninsule Burin avec d'autres élèves en autobus scolaire jusqu'à Fortune. À cette époque, on pouvait prendre le traversier direct à Miquelon. C'est comme ça que son premier voyage à Miquelon s'est produit.

## Coup de cœur

La première fois rendue là-bas, elle reste chez la famille de Bernard et Huguette Detcheverry, dont le fils aîné, Michel, lui parlait sans cesse de la musique. Heureusement qu'elle avait apporté sa guitare!

À l'école, elle faisait des cours de français tous les matins avec ses camarades de classe francophones. En dehors de la grammaire, les après-midis à l'école étaient remplis d'activités culturelles, y compris le chant, le théâtre, la cuisine et la danse. Cette année-là, sa classe est également allé en excursions à Barachois, un estuaire au sud de Miquelon où il y a une centaine de phoques, et Langlade, région connectée à Miquelon par un isthme de sable de 12 km où on peut trouver des longues plages extraordinaires.

Pendant les pauses, les élèves faisaient la queue devant deux maisons où des femmes offraient des cornets et des éclairs au chocolat.

Après un mois, son niveau de langue a beaucoup amélioré et elle a vite acquis la différence entre le passé composé et l'imparfait. Elle est allée à l'école chaque jour où elle apprenait la grammaire française.

Elle a eu le coup de cœur pour Miquelon.

Depuis lors, moi, je peux compter des dizaines de voyages familiaux à Miquelon et des dizaines de fois où nous avons accueilli des Miquelonnais chez nous.

## Des relations pour la vie

Presque 50 ans ont passé, mais elle a toujours gardé le contact avec la famille Detcheverry. Chaque année, elle recevait une carte de vœux pour souhaiter la bonne année. Maintenant, s'ils restent en contact plus souvent sur Facebook, on se voit toujours en personne assez souvent. De temps en temps, des membres de la famille viennent à St. John's pour des contrôles médicaux, du magasinage, où des congés, par exemple. Ma mère les accueille toujours chez nous. Quatre générations de la famille Detcheverry sont déjà restées chez nous: du Bernard et Huguette jusqu'au plus jeune de la famille, leur arrière-petit-fils Gabriel, en passant par tous les membres de la famille entre eux.

Ces liens se sont élargis à toute la famille. Moi j'ai appris le français à l'école, mais j'ai vraiment découvert la langue et la culture française autour de la table de souper chez les Detcheverry. En parlant et en jouant avec les enfants à Miquelon, j'ai gagné de plus en plus de confiance en mon français. Quand je visite l'archipel aujourd'hui, j'ai mes propres liens et je me sens vraiment chez moi. Et ce, grâce à l'esprit aventurier de ma mère.

Sans sa passion pour la langue française, ou son esprit aventurier, moi, je ne serais peut-être jamais allée à DuneFest, un festival de musique sur la plage à Langlade où on fait du camping sur les dunes de sable. Je n'aurais pas non plus participé aux 25km de Miquelon, une course à vélo que j'ai accomplie à plusieurs reprises avec mes amis. J'adore visiter Miquelon. Le paysage, la culture et la tranquillité sont vraiment magnifiques. Mais, ce que j'aime le plus, ce sont les liens que j'ai avec les Miquelonnais. C'est ça qui rend mes visites si spéciales.

Ma mère a aussi déjà participé à plusieurs reprises à la course de 25km de Miquelon en courant et à vélo. Elle adore y faire de la randonnée, visiter les gens et acheter des produits locaux, comme des rillettes de canard et de la bière Miqu'Alé. Mais, ce qu'elle aime le plus c'est de parler aux gens, surtout écouter leurs histoires du passé et échanger des recettes. Après chaque visite, elle retourne à St. John's avec beaucoup d'histoires et de nouveaux plats à cuisiner. Chez nous, on mange souvent la tarte aux moules, le parfait de la *platebière* (ce qu'on appelle «chicoutai» en français canadien et «ba-keapple» en anglais terre-neuvien) et la mousse au chocolat.

Ma mère retourne à Miquelon chaque année, même plusieurs fois si possible.

## Une vie dédiée à l'enseignement et à des échanges culturels

Son amour pour la culture française l'a menée à une carrière d'enseignante de français. Avant de prendre sa retraite, ma mère a travaillé dans les écoles St. Gérard, St. Theresa's Elementary, Vanier Elementary et MacDonald Drive Elementary à St. John's. Elle était même mon enseignante quand j'étais en deuxième année, ce que j'ai adoré.

Dans les années plus récentes, elle a accueilli plusieurs groupes d'élèves de CE2, CM1 et CM2 (les niveaux d'enseignement français pour les enfants de huit ans à dix ans) de Miquelon dans sa classe, et ce, plusieurs fois. Elle adorait permettre aux élèves d'établir des liens entre eux.

Presque tout le monde de Miquelon connaît ma mère, surtout les jeunes qui sont venus dans sa classe. Lors de ses visites là-bas, partout où on va, on entend: «Bonjour Madame Yvonne!»

Et ici, en cette journée internationale de la femme, je te remercie pour ce cadeau maman!



Yvonne Manning et Huguette Detcheverry, 1980. Photo: Courtoisie d'Yvonne Manning



Yvonne Manning et Michel Detcheverry, 2024. Photo: Courtoisie d'Yvonne Manning

## AUJOURD'HUI, FRECKER

Si l'école d'été de Miquelon n'existe plus, il y a d'autres occasions pour faire des connexions sur l'archipel français. Ma mère et moi (soit 40 ans plus tard) avons toutes les deux participé au programme Frecker, par exemple. Cet échange d'un semestre place les étudiants chez des familles d'accueil à Saint-Pierre, où ils suivent des cours universitaires en immersion complète. On a tous les deux adoré nos expériences.

La date limite pour les inscriptions pour le programme d'automne 2025 est le 28 mars. Pour en savoir plus, vous pouvez contacter [languages@mun.ca](mailto:languages@mun.ca) ou vous rendre en ligne au [www.mun.ca/languages/more/study-abroad](http://www.mun.ca/languages/more/study-abroad). (AC)

## CARRIÈRES DANS LA LANGUE DE MOLIÈRE

# Un café avec une archéologue

Quelles carrières peut-on poursuivre en français à Terre-Neuve-et-Labrador? À peu près tout. Dans cette rubrique, *Le Gaboteur* prend un café avec différentes personnes qui utilisent le français dans leurs divers parcours professionnels. Ici, l'archéologue et collaboratrice du journal, Pier-Ann Milliard, nous fait découvrir les huit questions qu'on lui pose les plus. **Pier-Ann Milliard**



Pier-Ann qui creuse un sondage sur un site Dorset dans le nord-ouest de Terre-Neuve. Photo: Courtoisie



Exemple d'artéfacts que l'on retrouve sur un site historique à St. John's datant du 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle. Photo: Courtoisie



Pier-Ann qui fait de la prospection archéologique sur Dildo Island. Photo: Courtoisie



Pier-Ann qui se tient dans une maison Inuit semi-souterraine dans le sud du Labrador. Photo: Courtoisie

## Les archéologues creusent-ils pour trouver des dinosaures?

Non! Ce sont plutôt les paléontologues qui s'occupent des os de dinosaures. Les archéologues, quant à eux, se concentrent sur l'histoire humaine. Nous étudions les artéfacts, les sépultures (ossements humains), et les infrastructures quelconques, comme des bâtiments anciens, des temples, des pyramides, et même des maisons Inuit semi-souterraines, par exemple! L'archéologie comprend plusieurs spécialités, notamment:

**Lithique:** analyse des objets en pierre taillée, nécessitant une bonne connaissance des types de roche et des techniques de fabrication.

**Historique:** étude des artéfacts de la période historique, comme le verre, la céramique et le métal. Au Canada, cette période correspond à l'arrivée des Européens à la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

**Classique:** correspond à l'étude de la Grèce et de la Rome antiques.

**Environnementale:** étude des écofactes dans les couches sédimentaires, fournissant des informations sur les activités humaines et le climat.

Bien que les dinosaures soient fascinants, ils ont vécu bien avant l'arrivée des humains sur la Terre!

## Un archéologue alors, c'est comme Indiana Jones?

Pas tout à fait. Bien qu'Indiana Jones soit un archéologue (sur papier), ses méthodes ne sont pas éthiques. Lors de fouilles, il est essentiel de respecter les valeurs des cultures ou communautés locales, ce qui implique

un travail collaboratif. Nous ne découvrons pas de trésors, mais plutôt des fragments d'objets du quotidien. Nos journées de travail sur le terrain sont à la fois physiques et minutieuses: nous utilisons des pioches, des pelles et parfois nous travaillons à quatre pattes avec des truelles et des pinces pour déterrer des fragments fragiles. Notre travail est technique et moins spectaculaire que ce que les films laissent entendre, même si j'apprécie les aventures d'Indiana Jones!

## Qu'est-ce qu'un artéfact ou un écofact?

Un artéfact est un objet fabriqué par l'humain, révélant des événements historiques ou culturels. Un écofact désigne tout matériel organique (comme des graines, du charbon, des ossements d'animaux, des mollusques, le pollen ou des insectes) découvert sur un site archéologique, fournissant des données importantes sur les activités humaines.

## À qui appartient les artéfacts (ou écofactes) une fois déterrés?

Cela dépend des lois provinciales et fédérales. Plusieurs facteurs entrent en jeu: d'où proviennent les artéfacts? S'ils viennent d'un site autochtone, ils devraient rester dans la communauté concernée. Les objets nécessitant une restauration peuvent être envoyés temporairement à un conservateur. Les parcs provinciaux et fédéraux ont leurs propres procédures, et les règlements varient d'une ville à l'autre. Chaque situation étant unique, il est préférable de consulter un archéologue pour connaître les recommandations à suivre, car ces fragments appartiennent à notre patrimoine collectif.

## Comment déterminer où creuser et quelles découvertes peut-on espérer?

Avant de commencer une fouille, il est essentiel de réaliser un travail préparatoire. Cela inclut la consultation d'archives, de documents historiques et de rapports de fouilles antérieurs. Une fois cette recherche effectuée, il est nécessaire de demander un permis de fouille archéologique auprès du gouvernement provincial. Ce dernier examinera notre demande et décidera si nous pouvons passer à l'étape suivante. Il est impératif d'obtenir ce permis avant de commencer à creuser, car agir sans lui serait illégal.

Grâce au travail préparatoire, nous avons généralement une idée du contexte historique et du matériel que nous pouvons trouver. Cependant, chaque journée de travail est unique et réserve des surprises! Après la fouille, il est nécessaire d'analyser les artéfacts au laboratoire, que ce soit en identifiant des tessons de céramiques ou en analysant la matière première d'artéfacts lithiques. Le travail post-fouille peut prendre jusqu'à deux ans pour être finalisé!

## Quelle profondeur faut-il atteindre pour récupérer tous les fragments?

La profondeur à laquelle il faut creuser varie selon les lieux et les contextes. Par exemple, dans le nord du Labrador, le climat plus froid entraîne une croissance végétale plus lente, ce qui signifie moins d'accumulation de sol. Il est souvent nécessaire de creuser moins profondément pour atteindre le sol stérile, qui est la couche non altérée par l'activité humaine. Chaque sol stérile varie, mais en général, lorsque nous ne trouvons plus d'artéfacts ou d'indices de perturbation anthropique, nous avons atteint le sol stérile. À St. John's, la roche-mère (bedrock, en anglais) peut se trouver à quelques mètres ou centimètres de profondeur, selon l'endroit où l'on fouille.

## Qu'est-ce que la datation au carbone 14 et comment fonctionne-t-elle?

La datation au carbone 14 est une méthode de datation radiométrique qui repose sur la mesure de l'activité radioactive dans les artéfacts organiques. Elle est utilisée pour établir la chronologie d'un contexte archéologique, fournissant un âge absolu, c'est-à-dire le temps écoulé depuis la mort de l'organisme dont l'objet est composé. Cette méthode a permis de préciser les chronologies à travers le monde. Bien qu'il s'agisse d'un procédé complexe, il nécessite un objet organique, et les résultats fournissent une fourchette chronologique plus ou moins précise selon l'échantillon analysé, et non pas un âge ou une date précise.

## Qui engage des archéologues et que font-ils?

Les archéologues peuvent être engagés par diverses entités, selon les projets. Les agences gouvernementales ont besoin d'évaluations archéologiques pour des projets d'infrastructures. Les entreprises privées engagent souvent des archéologues pour des projets de développement et de construction divers. Il y a aussi les musées qui ont besoin d'archéologues pour enrichir leurs collections ou réaliser des recherches sur les artéfacts. Il existe aussi des ONG subventionnées pour la préservation du patrimoine culturel et les universités sont toujours actives dans la recherche archéologique.

Plusieurs portes s'ouvrent pour quelqu'un qui a un diplôme en archéologie, que ce soit comme archéologue de terrain, conservateur de musée, chercheur académique, ou consultant en archéologie.